

Copie à : MM. ~~J~~, Rb, Ja, So, Ly, B, Eb, D
Jagmetti, Genève

Le 24 février 1977

N o t e pour le d o s s i e r

787.0 - D/mr

Entretien avec le Directeur général
du GATT, M. Olivier Long

Perspectives de progrès dans le Tokyo-Round

M. Long réitère la confiance qu'il place dans la nouvelle équipe américaine. Celle-ci lui paraît être effectivement décidée à prendre le dossier du Tokyo-Round en main et à rechercher des accords substantiels en vue de nouveaux progrès dans la libération des échanges. M. Long estime qu'il ne faut pas trop "dramatiser" les tergiversations et retards liés à la constitution de la nouvelle équipe de négociateurs (le Special Trade Representative et ses deux suppléants). Il est d'avis que les pouvoirs et la liberté d'action de cette équipe seront inférieurs à ceux de l'équipe précédente car M. Blumenthal, le Secrétaire au Trésor, de même que MM. Cooper et Bergsten paraissent bien décidés à garder la direction effective des opérations dans le Tokyo-Round. M. Long reconnaît cependant que l'absence d'une décision concernant l'équipe des Special Trade Representatives décale d'un mois au moins, c'est-à-dire jusqu'en avril/mai, le moment où les Américains seront à nouveau en mesure de "négocier". Il admet également que la nouvelle répartition interne des responsabilités à Washington pourrait, dans certains cas, rendre la tâche des partenaires des Etats-Unis plus compliquée. Il ne pense pas

que le choix de l'ex Sénateur Green comme STR - choix qui paraît de plus en plus vraisemblable - soit aussi mauvais que certains veulent le dire (étant donné précisément qu'il sera coiffé par Blumenthal).

S'il se montre optimiste à propos des Américains, M. Long est en revanche préoccupé par la situation à Bruxelles. Au niveau de la Commission d'abord, il constate que les responsabilités au sujet du Tokyo-Round sont encore extrêmement diffuses. ^{De} qui, du Président de la Commission - Roy Jenkins -, de M. Haferkamp, responsable des relations extérieures, de M. Gundelach, agriculture, ou de M. Davignon, industrie, va dépendre la participation de la Communauté aux négociations ? A cela s'ajoutent les changements qui vont avoir lieu au niveau des Directeurs généraux. Ainsi, le départ de M. Hijzen (qui, selon M. Long, n'est pas un mal en soi) a pour effet que ce sont en fait MM. Luyten à Genève et Phan van Phi à Bruxelles qui déterminent à l'heure actuelle la position de la Commission. Quant à M. Denton, qui a personnellement confirmé à M. Long lors de son séjour à Londres que ses autorités envisageaient de le proposer à la succession de M. Hijzen - ce qui semble être accepté par les Français -, il n'entrerait en fonction que dans la deuxième moitié de l'année.

Au niveau des Etats membres de la Communauté, M. Long, qui a également rencontré M. Rossi, se réjouit de constater qu'aux échelons les plus élevés - Giscard d'Estaing, Barre, Rossi - la position française tend de plus en plus vers le libéralisme. En revanche, il constate qu'au niveau des fonctionnaires, l'on continue à défendre bec et ongles les petits intérêts particuliers. Les circonstances du moment veulent que, malheureusement, ces fonctionnaires rencontrent un appui plein et

entier du côté du Royaume-Uni. Comme les Allemands, pour des raisons inexplicables, se montrent très passifs à l'intérieur de la Communauté au sujet du Tokyo-Round, la Communauté ne joue en aucune manière le rôle qui pourrait être le sien dans le Tokyo-Round.

M. Long va se rendre à Tokyo dans 15 jours. Il va notamment y rencontrer M. Fukuda avec l'intention très ferme de "secouer" les Japonais. Depuis une année au moins, tous les hauts fonctionnaires qu'il a rencontrés lui ont fait valoir qu'ils souffraient d'une absence totale de directives en provenance du niveau politique, ce qui explique les positions timorées du Japon dans le Tokyo-Round. M. Long a l'intention d'expliquer aux Japonais que la seule manière pour eux de se dégager de l'énorme pression à laquelle ils sont soumis bilatéralement, notamment de la part de la Communauté, est de replacer les problèmes dont il s'agit sur un plan multilatéral, c'est-à-dire sur le plan du Tokyo-Round.

Compte tenu de cette évaluation de la situation, j'ai demandé à M. Long comment il envisageait le déroulement du Tokyo-Round au cours des prochains mois... et années ! Son appréciation est la suivante :

D'ici à cet été, on peut raisonnablement espérer que les trois grands - USA, CEE, Japon - auront mis de l'ordre dans leurs structures administratives et politiques et engagé entre eux de très sérieuses discussions quant aux différents éléments de la négociation. On peut dès lors s'attendre qu'à la reprise d'automne ces activités de pré-négociations se refléteront au niveau des Groupes de travail et que, par conséquent, la négociation à proprement parler démarrera.

Comme il n'est plus question de "minis-paquets" ou de "minis-résultats", ce processus débordera largement sur 1978. M. Long admet donc - mais il ne veut pas, à juste titre, en faire état publiquement - que la date-objectif de fin 1977 n'a plus aucun sens. En fait, selon M. Long, c'est à nouveau la durée des pouvoirs américains* qui fournira le véritable deadline des négociations (M. Long insiste beaucoup pour que cette dernière remarque conserve un caractère personnel et confidentiel).

Arbeitsbel

* Le "Trade Act" expire fin 1978.